

Incontro dei Formatori Cevim (Roma, 17–21 gennaio 2008)

Idée pour un parcours de «auto-formation continue»

## 1. Les termes en question

### 1.1 La question de la “formation”

Le terme “formation” peut être compris sous deux angles, reliés entre eux, mais distincts en même temps :

1. “la formation”, comme une activité ayant pour objectif de promouvoir

un changement du sujet (dans ce cas la formation est une action extérieure au

sujet).

2. L’acte de « se former », comme le processus par lequel une personne acquiert une forme particulière (dans ce cas c’est un acte propre de la personne, de la personne elle-même)

Lorsque l’on utilise généralement ce terme c’est au premier sens que l’on se réfère. Les documents, les « Ratios », les « Directoires », le « Guide », insistent sur l’éducateur qui forme, sur le rôle de la Communauté éducative, qui propose une action de formation. En d’autres termes, on tend à penser la formation en termes « d’objectifs » se préoccupant presque exclusivement des contenus objectifs à transmettre. Prêtant cependant une moindre attention aux conditions « subjectives », les conditions avec lesquelles un sujet participe à l’action de formation et entre dans une proposition de formation.

Lorsque nous parlons de « formation humaine » c’est principalement au premier sens du terme que nous nous référons. Nous nous

préoccupons immédiatement des contenus, alors que nous devrions être attentifs avant tout aux conditions à travers lesquels le sujet peut s'approprier personnellement et utilement les contenus. L'attention qui se fixe donc sur le sujet, protagoniste du parcours de formation, se fonde sur son adhésion à un donné de formation, prenant alors une forme particulière.

Ceci signifie que si nous prenons au sérieux ce sens de terme « formation », comme prenant forme à partir du sujet, il ne suffit pas de définir les objectifs ni non plus les contenus, mais il est important de reconnaître les processus par lesquels l'homme devient homme, les modes par lesquels le sujet peut devenir homme de façon toujours plus complète. Il n'est plus alors seulement question d'objectifs et de contenus mais de modalités, avec lesquelles le sujet vit et se réfère à la réalité.

## 1.2 "Devenir" humain

Dans notre langage nous pouvons être sûr des usages réducteurs du mot « formation », fort comme donner forme, presque comme « imposer une forme ». Mais si nous accueillons les sens en profondeur, nous voyons qu'il comprend les éléments suivants : la nécessité de la participation, la centralité de la conscience et le caractère dynamique du processus.

Le premier élément qui entre en jeu est le facteur « participation ». Il n'y a pas de formation authentique si l'homme dans toutes ses dimensions n'est pas renvoyé à la réalité, il n'y a pas une pleine participation du sujet aux significations recherchées ; autrement nous sommes dans le formatage, l'information, ou encore, dans le pire des cas, le plagiat.

Le second élément que le concept de formation met en jeu, est la centralité de la conscience. La formation de l'homme s'accomplit dans la mesure où l'homme croît dans ses caractéristiques humaines. Ainsi donc, parler de « formation humaine » veut dire avant tout parler de promotion de l'intersubjectivité, de l'affectivité, de l'expérience, de la

créativité, de la capacité de compréhension et de décisions et d'élaboration.

Le troisième aspect enfin que la catégorie de formation porte en elle est le caractère dynamique. Lorsque l'on dit « formation humaine », nous voulons dire que nous devenons authentiquement humains, comme l'a écrit Bernard Lonergan : « Devenir authentiquement humain est une aventure toujours fragile ». Elle montre la nécessité d'une attention continuelle à la formation, parce que devenir humain est une entreprise toujours soumise à la possibilité de déformations de tous types. Nous ne sommes pas humains une fois pour toute, mais nous le devenons continuellement et de façon dynamique.

### 1.3 La formation chrétienne

Si par l'expression "formation humaine" il s'agit de devenir humain, avec la formule "formation chrétienne" nous sommes renvoyés à l'importance de devenir consciemment chrétien, dépositaire d'un charisme. Tout comme devenir humain renvoie à la précarité humaine, de la même façon devenir chrétien se fait aussi sous le mode charismatique soumis aussi à la précarité.

Nous ne pouvons plus aujourd'hui, comme communauté, faire nombre par une simple adhésion formelle à la règle dans le contexte d'une formation de base. Nous vivons dans un contexte qui réclame de vivre une appartenance spirituelle communautaire. Cette requête de la communauté pour une action de formation, ne promeut pas seulement la maturation d'une décision pour le Christ ( le « suivre le Christ évangéliste des pauvres ») –comme cela advient durant la formation initiale– mais soutient aussi constamment la décision, que devient l'exigence propre de formation continue.

Donc le problème de formation est de soutenir la décision existentielle–vocationnelle, et de continuer à la cultiver. Pierangelo Sequeri, dans un livre intitulé « Chemins de perfection chrétienne », a un chapitre très provocant : « Programmer la perfection ? le problème théologico–pratique ». Sequeri indique clairement, bien que puisse être critiqué ce passage, qu'aujourd'hui, nous avons l'obligation de passer d'une « pratique religieuse et dévote » à une pratique « active et

participative ». L'idée de fond propre est celle-ci : passer d'une observation formelle à la règle à une appartenance spirituelle.

#### 1.4 La formation communautaire à l'intérieur de l'appartenance ecclésiale

Avec cette expression nous entendons souligner le processus de formation qui ne concerne pas seulement les personnes mais la communauté toute entière; c'est-à-dire, bien que communautaire, il n'est pas en permanence communautaire, mais le devient. Ceci veut dire que la communauté ne peut être donnée pour acquise, mais qu'elle exige une attention de formation permanente. Ceci exige que le charisme soit constamment relancé pour le faire émerger à la conscience commune et qu'il devienne le sens communautaire. Souvent la dimension communautaire est considérée comme acquise.

### 2. Quelques questions fondamentales

La formation consiste à prendre forme de la part de la personne. En ce sens la formation est une réorganisation du monde propre, qui conduit à donner un nouveau sens à sa réalité, à ses activités, à ses propres réalisations.

#### 2.1. La nature de la formation

La formation est donc plus qu'un processus singulier ou culturel, c'est un processus existentiel, qui engage la personne dans son ensemble. Le thème chrétien de « l'union avec le Christ » » (cf. 1 Co 6,17) nous indique une simple adhésion affective ni même une adhésion volontaire à la figure du Christ, mais davantage un processus pour redonner sens, comprendre de façon nouvelle, restructurer la vie en relation au Christ. La nature de la formation est donc, dans le premier aspect décisif de la question, la mise en relation du rapport entre le sujet dans son ensemble, ses dimensions et la réalité. C'est un rapport qui devient toujours plus profond, lorsque l'on a une formation authentique et profonde et le sujet ne modifie pas seulement ses concepts ou ses comportements, mais la signification qu'il se donne et qu'il donne à ses modes de vie.

## 2.2. le processus de formation

La formation n'est pas une action ponctuelle, mais plutôt un processus. Il est une chose de travailler avec des personnes les nouvelles significations dans le rapport premier avec Christ (formation initiale) et une autre de travailler les nouvelles significations de leur relation au Christ qui demeure stable, ou devrait l'être, parce que fruit d'un choix conscient et libre qui engage dans un style de vie et dans une forme habituelle de vie, vécue en communauté. Le processus de formation est enraciné dans la vie elle-même. Se former alors signifie simplement exploiter les occasions de formation de la vie réelle et concrètes qui s'offrent à l'individu. Il n'y a pas de meilleure formation que la vie même, et une vie vécue en référence au Christ.

## 2.3. L'objectif

Le processus de formation tend par sa nature même vers un but à atteindre. Il s'agit d'atteindre ou de s'approcher d'un objectif. Vers quoi tend la formation humaine, spirituelle, apostolique, communautaire de la CM ? Quelle est l'objectif de la "conscience croyante" vincentienne ? En d'autres termes, quelles sont les caractéristiques qui font un missionnaire vincentien ?

Pourquoi cette demande est importante ? Pour que, face à cette question nous puissions déterminer les objectifs et les contenus de notre parcours de formation, et par rapport à l'idée que nous avons du terme afin de pouvoir tracer et sélectionner les objectifs et les contenus. Ce n'est pas la question demandée, bien qu'elle puisse être posée

Quelques-uns pourraient dire que le terme est donné dans l'image proposée par les Constitutions rénovées, ou les Ratios pour le Séminaire Interne (en 1982), pour le Grand Séminaire (en 1988), et les documents sur la formation sortis depuis 1974. Mais la façon de lire les Constitutions (dans son histoire de consécration personnelle), la façon de vivre son appartenance ecclésiale, son rapport au monde et à la société, influent sur la construction de l'image idéale vers laquelle il faut tendre. C'est comme autrefois, bien qu'il ne soit pas inutile de nous demander : quelles images avons-nous de la communauté dans

laquelle nous vivons ? Comment voyons-nous notre rôle dans l'Église ?  
Comment nous présentons-nous publiquement ?

N'oublions pas que depuis Vatican II la façon de se comprendre comme Église a changé de façon notable, ainsi que la façon de vivre la consécration, la mission, le travail commun, la vie communautaire, etc. Il s'est produit un changement réel de vision. De même la façon de vivre dans la CM a considérablement changé, ainsi que vivre les Provinces, vivre à l'intérieur des Provinces, et ensuite dans les diverses communautés locales.

### 3. Les éléments facilitant une formation continue.

Donnons quelques éléments qui d'une certaine façon nous conduisent à la nécessité de déterminer des éléments de fond de notre être et notre être chrétien en vivant un charisme dans l'Église pour le monde, le charisme vincentien.

Il faut faire une précision. Tandis que sur les "questions fondamentales" la perspective de penser la formation a bougé surtout dans la perspective de donner "forme au sujet", lorsque nous parlons des "éléments facilitant une formation continue" du point de vue de la communauté CM, nous considérons les possibles éléments d'une action de formation de la communauté vincentienne.

#### 3.1. Les principes

Dans le déroulement de la formation nous pouvons recourir à une pluralité de méthodes, mais en relation à l'idée que nous avons du processus de formation, en sorte que la personne devienne chrétienne en vivant un charisme, nous pouvons dessiner des principes méthodologiques généraux, même si ensuite les parcours peuvent être diversifiés. Que peuvent être ces principes méthodologiques généraux ?

##### 3.1.1. L'accueil et la relation

Le premier principe est celui-ci: la vie de l'homme est marquée par l'intersubjectivité et de l'affectivité. Notre formation se fonde avant tout sur les rencontres que nous faisons, sur la base des impératifs des affects qui donnent consistance à notre expérience.

Le processus de formation que ne porte pas son regard sur les relations et sur les affects, pas seulement considérés comme sentiments et émotions, mais comme tout ce qui forme la sensibilité de la personne, est dès le départ voué à l'échec. Cela veut dire qu'aujourd'hui, dans l'action de formation, il est demandé à la communauté d'accueillir la personne et de les soutenir dans une approbation soutenue. C'est alors seulement qu'il est possible de corriger les attaches, et choix et tout le reste. De l'accueil naît la foi, et dans la foi il est possible de recevoir la correction comme fraternelle et non plus comme hostile.

Il est donc clair qu'un processus éducatif résultera efficace dans la seule mesure où les personnes seront disposées à se mettre en jeu. Il faut donc mettre en premier lieu l'accueil et la relation

### 3.1.2. L'incarnation du sens

Les personnes ne se mettent pas en jeu dans la seule mesure où elles sont accueillies, mais dans la mesure où leur conscience est attirée. Ceci veut dire que la formation doit susciter une force capable d'interpeler la conscience du sujet, pour promouvoir l'incarnation du sens.

Le premier aspect donc est « d'être fort » et de susciter, parce que l'acte de former a besoin d'être soutenu par une action capable de se déplacer, d'attirer, d'intéresser. Pourquoi une personne doit-elle faire un parcours de formation ? Quelle force doit avoir le parcours de formation pour qu'une personne puisse investir son énergie et son temps ?

Ceci nous remet face à la question du comment sommes-nous capables d'intercepter les questions, même si la formation n'est pas la réponse chrétienne aux questions ; elle est une proposition provocante face à la vie et aux questions qui se pose la personne.

L'autre aspect est « d'avoir la force » c'est l'animation. On met généralement en œuvre l'animation par les jeux de groupes et avec les techniques d'animation. Cela peut aussi être l'animation, mais l'animation est en réalité une dimension fondamentale du processus de formation qui est de vivifier continuellement le parcours de formation. La formation continue n'est pas un simple parcours qui s'épuise dans une initiative déterminée et cela suffirait. Nous savons que la force d'adhésion exige un soutien constant, une passion des formateurs, un rappel, une animation, un susciter une âme au parcours de formation que l'on veut proposer

### 3.1.3. Agir sur toutes les dimensions de la personne

Tout comme la conscience de l'homme est caractérisée de nombreuses dimensions, il s'agit d'aider, par notre action de formation les personnes à comprendre, à juger, à choisir, à aimer à se modeler, toujours plus profondément à l'Évangile, à et développer toujours davantage une attitude d'attention vis-à-vis de la vie dans son ensemble.

### 3.1.4. La sensibilité "à ce qui est décisif"

En d'autres mots, le principe méthodologique pourrait être celui de sélectionner. Il semble paradoxal de le dire au début, mais c'est ainsi : l'action de formation n'est pas omnisciente. Ceci veut dire que dans les projets de formation il est toujours nécessaire de sélectionner, de se demander : qu'est-ce qui est décisif ? Qu'est-ce qui est nécessaire ? Qu'est-ce qui est indispensable ?

Alors il devient important de se demander : dans la vie d'une communauté locale qu'est-ce qui est le cœur ? Quel est le nœud de la formation que nous voulons proposer ? Quels sont les aspects du charisme à privilégier ? Quelles sont les dimensions prioritaires ?

### 3.1.6. L'intention de la formation et la surabondance de la vie

La formation doit être consciemment assumée, ceci exige la rédaction d'un parcours, l'analyse d'un contexte, des thèmes à proposer : ce sont les éléments que l'intention de formation porte en soi. Mais l'intention de formation ne signifie pas que l'exécution exacte d'un plan, car la formation doit d'une part avoir une intention et d'autre



part la gratuité ; c'est-à-dire que le temps de la formation n'est pas seulement celui qui la fait naître, ce n'est pas le dynamisme de la proposition de formation qui décide de son efficacité, mais c'est la vie et ses diverses dimensions et ses multiples aspects qui présentent des occasions surabondantes de formation. « Penser la formation continue » ne signifie donc pas seulement « avoir vu un besoin et y répondre ». Cela signifie avoir toujours une grande aptitude à indiquer les occasions de formation que la vie quotidienne présente et stimuler chacun pour qu'il adhère et réponde.

### 3.1.7. La réciprocité de la formation

Le dernier principe agit de levier sur la dimension communautaire. Je veux dire qu'aucun membre de la communauté n'est auto-suffisant. Alors peut en être extrait le principe méthodologique de la «réciprocité de la formation ». Chaque confrère doit avoir la charge de la foi de l'autre, dans le souci réciproque la vie de foi de tous grandit. Donc le principe de la réciprocité de la formation, est le principe du soin réciproque de tous les confrères quelque soit leur ministère et leurs conditions de vie.

### 3.2. Les formes

La formation chrétienne, à travers quelques principes fondamentaux, peut essayer de déterminer un style de formation qui puisse être fidèle aux méthodes de la vie humaine et de l'Évangile. Mais au-delà d'une méthode générale, la méthode s'explique et se réalise à travers des formes.

Il n'est pas nécessaire d'expliquer ces points sans les énumérer, mais il suffit de souligner la perspective pour conserver ses formes. Il s'agit de considérer ces formes non tant comme le résultat de la formation vincentienne, mais la modalité concrète à travers laquelle la formation vincentienne se réalise.

-La vie spirituelle (individuelle et communautaire)

-La vie apostolique (individuelle et communautaire)

- La vie communautaire
- La participation à la vie ecclésiale
- La vie quotidienne
- La sphère des relations personnelles hors de la communauté
- Les interrogations, la réflexion sur les signes de temps.

### 3.2.1. La vie spirituelle, la vie apostolique, la vie communautaire

La vie concrète dans la Congrégation n'est pas le résultat de la formation, mais est avant tout une méthode pour la formation. On part souvent dans la formation initiale du présupposé qu'il faut se former pour vivre ces dimensions. En réalité, dans un projet de formation continue, les rapports sont inversés : sont ces dimensions, dans la mesure où elles sont vécues, qui sont formatrices.

### 3.2.2. La participation à la vie ecclésiale

Elle est formative en elle-même. Il est important reconnaître la frontière subtile entre promouvoir la participation et offrir un service ecclésial. Car si la frontière est très subtile, il y a une distinction. « Promouvoir la participation » ne signifie pas demander aux personnes qui sont dans une communauté ecclésiale de faire des choses ; même si ceci a une dimension de formation, mais la participation exige avant tout que nous promovions le sens du faire partie, le se sentir membre d'une communauté plus vaste dans laquelle avant tout nous vivons (donc nous sommes formés).

### 3.2.3. La vie quotidienne elle-même

La vie quotidienne est espace de formation. Ceci est un aspect toujours plus décisif : reconnaître que la vie quotidienne, qu'une personne vit en concret, et emplit de moment et d'occasions de formation. Il est donc important de s'aider comme chrétiens à aborder la vie quotidienne comme occasion de formation ; moins comme lieu dans lequel il faut porter l'Évangile, mais davantage comme le lieu dans lequel se rencontre et doit être reconnu le Seigneur.

### 3.2.4. La réalisation personnelle hors de la communauté

Ces dernières années nous avons justement parlé de l'importance de cultiver des amitiés, et de l'importance de reconnaître comme lieu de formation un groupe de personnes réunies entre elles de manière significative. Il est clair que la façon de vivre l'amitié est différente selon l'âge et les diverses situations de la vie. Il s'agit de reconnaître l'importance des relations hors communauté, et de conjuguer les amitiés avec la vie communautaire, sans superpositions inutiles, dualismes, fractures ou fuite. Lorsque quelqu'un perd la référence à un réseau de relation hors communauté, il perd le sens de la réalité.

### 3.2.5. L'interrogation, la réflexion sur les signes des temps

Il est enfin important de ne pas oublier que nous sommes aussi formés par l'exercice de l'interrogation sur les signes des temps : il s'agit de l'exercice en soi sur les questions non seulement en référence au comportement, mais à l'identité même dans la situation contemporaine. Ceci se réalise au moyen d'un exercice de réflexion sur notre façon d'être chrétien, de vivre l'appartenance à la communauté, de travailler dans la réalisation d'une mission spécifique.

## 4. Quelques questions ouvertes

Enfin, quelques questions ouvertes, pour une attention à la "qualité de la formation" (en reprenant une expression contenue dans les Orientations de la CEI pour les dix premières années du deuxième millénaire).

### 4.1. La relation entre la formation initiale et la formation continue

Le premier point est : comment joindre, comment harmoniser la relation entre la formation initiale et la formation continue ?

La relation entre formation initiale et formation continue exige des essais de solutions, mais il n'y a pas de solutions toute faite ou prévue. Amedeo Cencini notait récemment que traditionnellement on concevait la formation continue comme une sorte de continuation de la formation initiale. Aujourd'hui, on devrait faire la formation initiale en fonction de la formation permanente, comme premier pas d'une formation réellement « continue ».

#### 4.2. La relation entre formation générale et formation spécifique

Un second problème lié en partie au premier concerne la relation entre la formation générale et la formation spécifique. Comme pouvons-nous tenir ensemble l'exigence de la personne d'être soutenue dans sa foi chrétienne ou dans sa totalité et son appartenance à la communauté, ainsi que l'exigence des compétences spécifiques qu'il assume en fonction de ses ministères et des services qu'il déploie ?

Donnons un exemple très concret. Un confrère développe un service qui exige une formation spécifique, il lui est donné de commencer et d'être un vrai missionnaire itinérant, respectant même certaines méthodologies et postures de formation. Mais on joint aux missions populaires un confrère qui par exemple, travaille en paroisse : comment cultive-t-il sa formation générale ? C'est un problème qui renvoie immédiatement aux temps, aux modes et aux formes. Mais le problème est avant tout de comment considérons-nous cette relation, parce que par exemple, nous disons qu'il y a d'abord la formation générale puis qu'ensuite vient la formation spécifique, en entendant par cela un certain modèle. Nous pouvons avoir d'autres modèles, selon lesquels nous sommes attentifs à la formation spécifique comme de la formation générale. Ou mieux, on prend soin de la formation générale à l'intérieur d'une formation technique spécifique.

#### 4.3. La relation entre formation individuelle et formation communautaire

Ensuite ce qui était significatif tout d'abord : la relation entre la formation individuelle et la formation communautaire. Comment soutenons-nous les personnes dans leur formation personnelle, car la communauté ne peut pas tout faire ? Car nous pouvons aujourd'hui nous trouver dans la situation réelle, dans laquelle, par exemple, l'un de nous n'a pas pu participer à la retraite de la communauté ou aux réunions de formation pendant deux ans : alors, veillons-nous encore à sa formation ? Le problème est de comment soutenir la formation personnelle, ce qui nous conduit au point suivant.

#### 4.4. L'accompagnement spirituel

En d'autres termes: comment pouvons-nous être soutenus dans notre vie de foi personnelle ? Dans le passé cela revêtait un caractère essentiel, il était fait appel aux règles. Aujourd'hui, cette même route est-elle possible ou d'autres pour vivre l'accompagnement spirituel ?

Nous avons ici, quelques questions qui pourraient constituer le point de départ pour un débat, une réflexion plus approfondie sur le processus de formation à l'intérieur de la CM.

#### Notes du rédacteur

Ce qui est exposé comme une synthèse a été l'objet d'une réflexion de la Province de Rome de la CM entre 2004-2006 à partir d'une série de conférences données par le prof. Pierpaolo Triani aux confères de la Province. Le texte de l'intervention reprend trois articles de l'auteur :

1) L'idée de formation dans la réflexion pédagogique actuelle, dans « Presenza Pastoral », 6-7/1998, pp. 7-17.

2) Les nouvelles questions de l'acte de formation, dans AA. VV., Parcours de citoyenneté, matériaux pour la formation, Fondazione Apostolica Attuositatem (AVE) Roma 2000, pp. 15-24.

3) La structure dynamique de la formation, dans « Tredimensioni », n.3/2005, pp. 236-248.

Par ces trois écrits réunis, malgré quelques répétitions compréhensibles, nous est offert un cadre sur l'idée de la formation dans le champ pédagogique, et son importance dans le domaine scolaire, social et pastoral

## Notes bibliographiques:

Pour développer ces lignes de réflexion j'ai utilisé les articles suivants:

AA.VV., Le primat de la formation, Glossa, Milano 1997; AA.VV., La formation des formateurs, in «Presenza pastorale» LXVIII 6-7(1998); Cencini A., Le sentiment filial. Chemin de formation à la vie consacrée, EDB, Bologna 1998; AA.VV., Invisible présence, Paoline, Milano 1999; AA.VV., Parcours de citoyenneté. Matériel pour la formation, AVE, Roma 2000; AA.VV., Quand une ânesse éduque le prophète, Comunità Edizioni, Fermo 2000; Sequeri P., Sensible à l'Esprit. Humanisme religieux et affections ordonnées, Glossa, Milano 2001; AA.VV., La formation dans la communauté chrétienne, EDB, Bologna 2002; AA.VV., La religion postmoderne, Glossa, Milano 2003; AA.VV., Former les prêtres. Principes et lignes de méthodologie pédagogique, LAS, Roma 2003; Cencini A., I souffle de vie. La grâce de la formation permanente, San Paolo, Cinisello Balsamo 2003; Angelini G., Les fruits de l'Esprit. Images moderne de la vie spirituelle; AA.VV., Prévoir et pourvoir. La formation dans un monde qui change, Paoline, Milano 2004; AA.VV., Vivre in Christ, Città Nuova, Roma 2004; Cencini A., L'auberge de la vie. Vers un modèle de formation initiale et permanente, San Paolo, Cinisello Balsamo 2005; Lafont G., Le futur est dans nos racines. La nouveauté de l'Évangile dans l'Europa du troisième millénaire, AVE, Roma 2005; Lustiger J.M., Dieu ouvre le porte de la foi, San Paolo, Milano 2006.